



Bruno Villalba

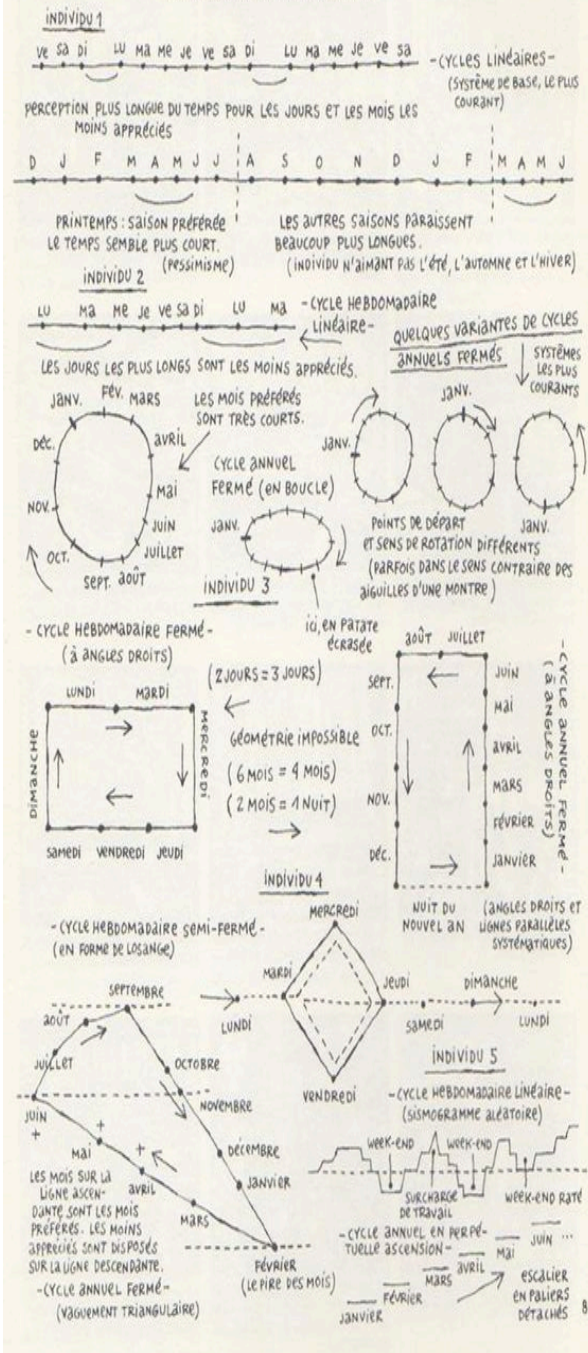
Science Politique

Bruno.villalba@agroparistech.fr

Temporalités négociées, temporalités prescrites. L'urgence, l'inertie, l'instant et le délai

« Plus personne aujourd'hui ne peut prétexter l'ignorance.
C'est bien qu'ils ne veulent pas savoir. » (Anders, 1995,
p. 486.)

QUELQUES EXEMPLES DE REPRÉSENTATIONS MENTALES DU TEMPS
(CYCLES HEBDOMADAIRES ET ANNUELS)



« [...] chaque homme, dans la mesure où par sa naissance il est arrivé dans un monde qui lui préexistait et qui perdurera après lui, est en lui-même un nouveau commencement. [...] La tâche et la fin de la politique consistent à garantir la vie dans son sens le plus large. » (Arendt, 1995, p. 52 et 44.)

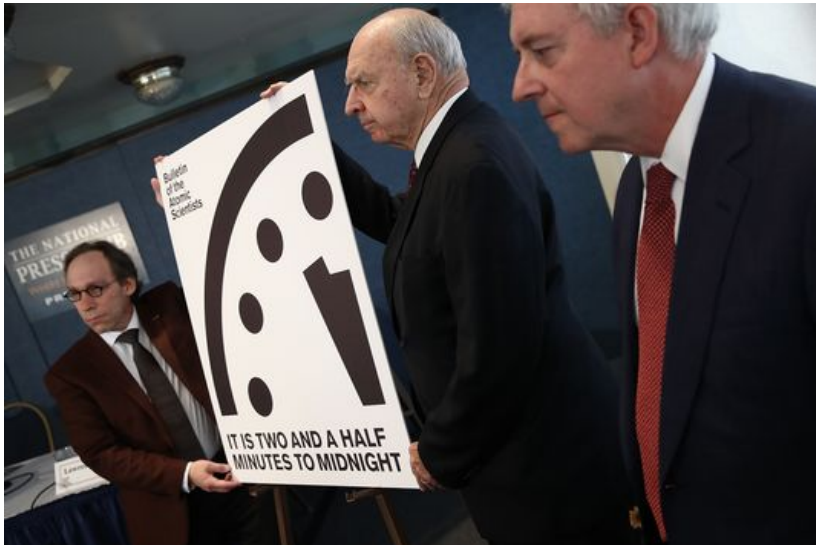
« On finit par découvrir que rien n'existe en quantité illimitée à la surface d'une petite boule comme la nôtre. Il faudrait faire attention dans bien des domaines. **Mais les hommes politiques !... Cinq cents ans pour eux, c'est une éternité ! Pour la nature, c'est demain matin, c'est ce soir.** » Monod J., 1991, *Dictionnaire humaniste et pacifiste*, Entrée « Temps », pp. 199-200.

- Temps socio-techniques : **continuité, accélération** (Rosa, 2013) et **autonomie** (le cas atomique, Anders)
- Temps écologiques : **limites et irréversibilités**

Le temps politique de la démocratie ne peut exister indépendamment des temporalités écologiques (Bourg, Whiteside, 2010; Villalba, 2016) : **vers une imbrication croissante (dépendances) : Comment les concilier ?**

« Alors que nous pensions avoir le temps de réfléchir, de chercher des solutions [...], nous constatons que le dernier jour est peut-être demain, nous sommes pris à la gorge par l'urgence » Jacquard, A, 1991, *Voici le temps du monde fini*, p.144.

1. Prendre en compte une double inertie



Bulletin of Atomic Scientists : Depuis le 26 janvier 2017, l'aiguille des minutes se situe à 2 minutes et 30 secondes avant minuit (heure théorique de la fin du monde) : **l'atome + le climat**

“*Clock time*” – temps newtonien, basé sur l'idée d'une perspective linéaire de l'écoulement du temps (Adam, 2000)

⇒ **régime d'historicité** : « *une formulation savante de l'expérience du temps qui, en retour, modèle nos façons de dire et de vivre notre propre temps.* » (Hartog, 1995 : 1120)

⇒ **séparation hiérarchique** avec la nature : affirmation de **l'autonomie du temps social** (Adam, 2003 : 59-78).

⇒ **Dimensions inertielles** des temps

Confrontation d'une double inertie :



1) **Inertie politique** : Séparation de la modernité, « nos sommes passés du monde de la nature à celui de l'histoire (Donegani, Sadoun, 2007) => **L'inertie provient alors de la capacité de cette représentation à persévérer en raison même de son mouvement historique (myopie des démocraties, Bourg, Whiteside, 2010)**

2) **Inertie de la nature** (ses propres lois, la réaction aux perturbations...) => **évolution des « paramètres vitaux de la planète » (McNeill, 2010)**

=> Rencontre actuelle de ces deux tendances qui poursuivent leurs mouvements (Clive, 2013)

« Mais pour parvenir [à un maintien à 2°C], **il est impératif de déjà faire quelque chose entre 2015 et 2020. Après, il sera trop tard.** Car nous nous dirigeons en 2020 vers un niveau d'émission de 20% supérieur à celui qu'il nous faudrait avoir. (...) Mais je crains que l'ambition ne soit pas au rendez-vous, avec dans dix ou quinze ans une vraie panique **car alors il sera trop tard** pour respecter cet objectif 2°C. » (Jouzel, 2014 : 31) Et de conclure : « **il faut agir dès maintenant.** » (Jean Jouzel, 2014 :40).

2. Incarner la situation d'urgence dans l'instant

« Le feu est à la maison, le moment est venu d'appeler les pompiers. » (Dumont, 1973 : 146).

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. (...) La terre et l'humanité sont en péril et nous en sommes tous responsables. (...) Prenons garde que le XXI^e siècle ne devienne pas, pour les générations futures, celui d'un crime de l'humanité contre la vie. »

J. Chirac, Johannesburg, 2002



L'instant présent : prise en compte de l'urgence, suppose une réponse adaptée et proportionnée

⇒ « *le triomphe de l'historicité sur l'histoire qui n'est plus, désormais, qu'une succession de présent* » (Levasseur, 2006 : 123) => le **présentisme** : « une époque commandée par le présent » (Hartog, 2006)

⇒ **l'hypothèse d'une absence possible de continuité des instants** : s'interroger sur l'évidence de cette succession d'instant (crises, ruptures, effondrements...) => **contraintes des irréversibilités**

« Nous avons encore quelques atouts en main. Attention, nous ne les garderons pas longtemps ! C'est maintenant que tout se joue. C'est le moment de vérité. Il nous reste, selon les scientifiques, un petit créneau de quelques années. » Nicolas Hulot, *Pour un pacte écologique*, 2006

3. *Rendre sensible l'urgence. Le temps du délai*

Inscrire les représentations des irréversibilités dans une temporalité adaptée pour leur prise en compte. Comment élaborer des médiations ?

Günther Anders

**HIROSHIMA
EST PARTOUT**



« *Nous sommes encore ce que nous avons cru hier ; nos attitudes ne se sont pas encore synchronisées avec les pensées que nous avons élaborées depuis (...). Pour celui qui croyait au progrès, l'histoire était a priori sans fin, puisqu'il la voyait comme un heureux destin, comme la progression imperturbable et irrésistible du toujours-meilleur. (...) Bref, on n'envisageait pas que cela puisse « mal finir », puisqu'il n'y avait ni mal ni fin. » (Anders, 2002 : 309).*

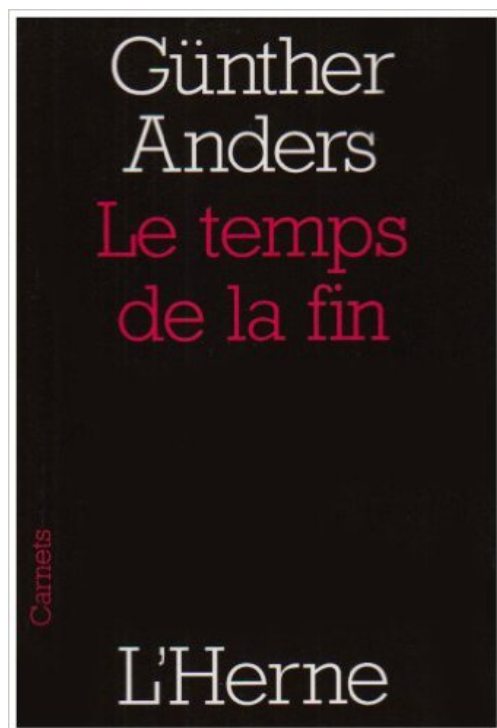
« “Dans le temps de la fin”, signifie: dans cette époque où nous pouvons chaque jour provoquer la fin du monde. — « **définitivement** » signifie que le temps qui nous reste est pour toujours “le temps de la fin” : il ne peut plus être relayé par un autre temps mais seulement par la fin. » (G. Anders, *Le temps de la fin*, L'Herne, Paris, (1960) 2007, p. 116.)

« surmonter le « **décalage** », à ajuster la capacité et l'élasticité de notre imagination et de nos sentiments à la disproportion de nos propres produits et au caractère imprévisible des catastrophes que nous pouvons provoquer, bref **à mettre nos représentations et nos sentiments au pas de nos activités.** » (Anders, 2002, p. 304).

La **durée** : croyance d'une continuité dans la capacité des acteurs politiques à négocier le cadre et les finalités de la production du politique.

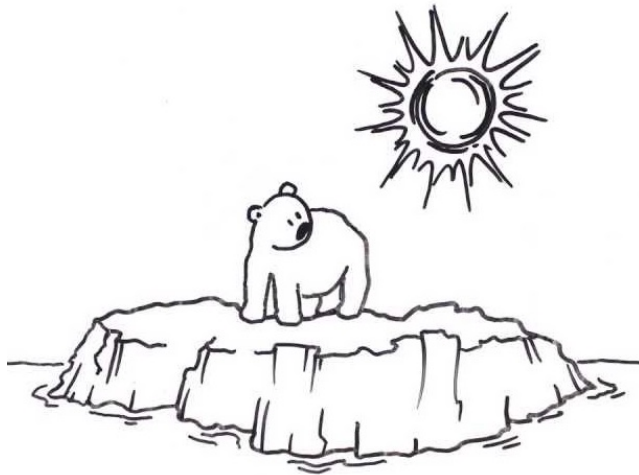
Le **délai** (Villalba, 2016) = entre le constat de l'urgence et le moment où les conséquences de la décision sera irréversible : le temps qu'il reste avant qu'il ne soit plus possible de gérer l'irréversibilité

- sortir d'une vision *conditionnelle* de l'avenir et à entrer dans une gestion *présente* de cette urgence.
- le délai est un dispositif d'imagination qui permet de développer une pensée politique du basculement



« Nous ne sommes apocalypticiens que pour avoir tort. Que pour
jouir chaque jour à nouveau de la chance d'être là, ridicules, mais
toujours debout. » (Anders, 2007 : 30).

Conclusion : rendre présent le temps qu'il reste



Nous le savons : mais comment *rendre cela sensible* ?

Difficulté de rendre visible cette invisibilité de la menace climatique, => procéder à un travail *d'explicitation* (Sloterdijk, 2005).

⇒ porter les enjeux climatiques au **niveau de la *représentation formelle*** : prendre conscience de la réalité nécessaire qui nous lie au vivant (Naess, 1974) ; interroger les limites d'une pensée occidentale excessivement anthropocentrique (Calicott, 2010)

L'approche catastrophiste n'est en rien une pensée de la contraction de la pensée, mais une méthode basée sur l'exagération de la perspective et qui impose d'imaginer d'autres solutions que le simple prolongement de l'existant ou de son amélioration procédurale (Dupuy, 2002).